

Et ces sublimes harmonies  
 Elèvent l'âme jusqu'à Dieu !

Viens adorer, enfant, cette magnificence  
 Qui se révèle à tous en splendides bienfaits,  
 Ce Dieu dont l'astre au ciel proclame la puissance  
 Comme l'oiseau des champs et l'herbe des forêts,  
 Prête à la voix qui prie une oreille attentive ;  
 Et le cœur oppressé se relève soudain ;  
 L'azur renaît aux yeux de la douleur craintive,  
 Et l'orphelin se sent conduit sur le chemin !

Viens donc prier, enfant, la prière est si belle !  
 Laisse monter ton âme avec l'encens des fleurs ;  
 Fixe ton doux regard à la voûte éternelle,  
 Et dis un hymne à Dieu pour toutes les douleurs !  
 Si tu savais hélas ! ici-bas, que d'alarmes,  
 De tristesses au front et d'angoisses au cœur !  
 Si la prière, enfant, peut sécher quelques larmes,  
 Oh ! viens vite, à genoux implorer le Seigneur !

Prions pour la veuve troublée  
 Qui voit, sous un ciel triste et noir,  
 S'ouvrir sa route désolée  
 Sans un rayon, sans un espoir !  
 Pour le méchant au cœur infâme,  
 Qui pour le crime vend son âme,  
 Et boit à la coupe du fiel ;  
 Pour la jeune vierge timide  
 Qui porte sur son front candide  
 La douce auréole du ciel !

Prions, enfant, pour l'homme injuste  
 Qui foule à ses pieds l'équité ;